

# La lettre de la Fondation Pierre Vérots

POUR L'ETUDE ET LA PRESERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DE LA DOMBES  
déclarée d'utilité publique par décret du 13 juin 1984

r e g a r d s

## "PAGE", NOUVEAU FLEURON D'UNE CHAÎNE D'ÉTANGS RENOVES

A la limite de la Dombes sèche et de la Dombes des étangs, la Fondation Pierre Vérots gère une soixantaine d'hectares d'eau répartie en quatre étangs : Riquet, Boufflers, Praillebard et Page. Créés de la main de l'homme, comme tous les étangs dombistes, ils sont anciens, Boufflers est cité dans un acte de l'an 1467 et ils sont représentés sur une carte hydrographique de 1857 (voir La Lettre de la Fondation Pierre Vérots, mai 2000, n° 10). Riquet, Boufflers et Praillebard sont en tête d'une chaîne d'étangs, Page était également en amont d'étangs aujourd'hui disparus, il est séparé des trois autres étangs par le bois du Grand Champ qui assure une grande partie de leur alimentation en eau.

Outre leur valeur patrimoniale, ces étangs situés en tête de bassin, entourés de bois et de prairies et voisins de quatre autres étangs appartenant à la Fondation Nationale pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage, gérés par la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Ain, ont un intérêt écologique majeur, justifiant les travaux d'entretien ou de réhabilitation menés depuis une quinzaine d'années.

### D'abord, ce fut Boufflers ...

Avec 27 hectares d'eau, Boufflers est l'étang le plus vaste de la Fondation. Au fil des années, le déficit en eau était devenu important, provoquant un fort assèchement en période estivale. Plusieurs causes pouvaient être invoquées : un réseau d'alimentation pas toujours rationnel, un comblement progressif des fossés, les dégâts occasionnés dans les ouvrages par les rats musqués.

En 1989, une réflexion s'engage au sein de la Fondation sur l'avenir de Boufflers. Il est décidé d'abandonner le mode d'exploitation traditionnel en Dombes avec des périodes d'évolage et d'assec ; une mise en eau permanente est choisie afin d'offrir aux animaux et aux végétaux des cycles aussi naturels que possible entre basses (été) et hautes (hiver) eaux pour permettre à long terme un suivi zoologique et botanique et une étude de la qualité de l'eau.



J. ANDRIOT

Premier étang rénové (1994), premier étang de la Fondation pour la superficie (27 ha), Boufflers est un milieu naturel riche, un site d'étude pour les scientifiques ; mais c'est aussi un plaisir offert au regard comme l'atteste cette vue générale prise par un matin clair alors que se déroule une pêche électrique.

Les travaux de rénovation de Boufflers commencent en 1993 avec la création d'un bief vaste et profond, prolongeant la pêcherie pour accueillir les poissons pendant la période de basses eaux, le profil en pente douce des rives est conservé afin de ménager l'interface terre - eau soumise aux variations annuelles du niveau d'eau. Plusieurs îlots sont créés, loin des berges, pour offrir des zones de nidification et de refuge aux oiseaux. Pour prévenir toute perte d'eau, la chaussée est rehaussée, le thou est renforcé, un mur de béton armé est coulé dans la digue, près de sa face amont, sur toute sa longueur pour arrêter les dégâts des gros rongeurs et une toile de géotextile est posée sur le sol argileux de la chaussée, recouverte de galets, de gravier et de sable. Parallèlement à ces travaux et à partir d'un relevé topographique des bassins versants (bois et prairies), la réfection et la création de fossés de ceinture (de détournement) avec installation de pelles sont réalisées pour une gestion optimale de l'alimentation en eau.

Jean-Paul DESCHANEL  
Président de la Fondation Pierre Vérots

(suite pages 2 et 3)



BENOÎT CASTANIER

Madame Hélène Blanchard, Vice-Présidente du Conseil Régional, déléguée à l'environnement et à la prévention des risques, a effectué une visite privée à Praillebard. On voit ici à sa droite : M. Andriot, Président d'honneur de la Fondation Pierre Vérots, M. Deschanel, Président en exercice de la Fondation, M. Vial, Vice-Président du Conseil Général de l'Ain et Vice-Président de la Fondation. A la gauche de Mme Blanchard : M. Lebreton, membre du Conseil d'administration et du Comité scientifique, M. Richoux, Président du Comité scientifique.

La Lettre a évoqué à plusieurs reprises les liens de coopération entre la Région Rhône-Alpes et la Fondation.

Lors de cette visite très conviviale, Mme Blanchard a pu voir les installations mises à la disposition des chercheurs en application des objectifs de la Fondation et prendre connaissance de la gamme d'études réalisées ou en cours. Des échanges ont eu lieu sur le soutien que la Région pourrait apporter à la réalisation d'études ultérieures menées par la Fondation.

# "PAGE", NOUVEAU FLEURON D'

## Des objectifs orientés vers la préservation du pa

Au printemps 1994, Boufflers est remis en eau et son remplissage sera terminé au cours de l'hiver 1994-1995. L'empoissonnement est fait à partir d'espèces autochtones, perche commune, tanche, rotengle, able, bouvière ... Très fréquenté en particulier en saison hivernale par les canards, Boufflers joue son rôle d'étang conservatoire, hébergeant de nombreuses espèces de la faune et de la flore dombiste. Pendant ce dernier hiver, une partie de la jonchaie ouest, étendue et dense, a été fractionnée avec la création d'un chenal afin de conserver son attractivité pour l'avifaune.

### ... puis Riquet, son satellite ...

Bien que situé en amont de Boufflers, l'étang Riquet est considéré comme son satellite. De surface moindre, 5 hectares, il a le même statut d'étang conservatoire. Durant l'année 1995, des travaux sont entrepris pour améliorer son alimentation en eau et la rendre partiellement indépendante de celle de son grand voisin. Ses rives, fortement talutées, sont retravaillées en pente douce pour favoriser la diversité biologique. L'ancienne queue de l'étang, séparée de Riquet par une digue, est remise en eau en respectant l'aulnaie qui héberge des oiseaux paludicoles. Des loches d'étang, espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats, y seront introduites en 2001 et 2003 et leur reproduction sera constatée en 2004 lors d'une pêche électrique. Enfin au printemps 1999, un nouveau thou remplace l'ancien, vétuste et peu étanche.

En même temps que la Fondation décide de la rénovation de Boufflers et de Riquet, le devenir d'une terre agricole est discuté après le départ à la retraite du fermier. Cette terre est située devant le pavillon de Praillebard, siège de la Fondation, sur l'emplacement d'un ancien étang asséché depuis plus d'un siècle. Fidèle à sa mission de conservation des milieux naturels, la Fondation se prononce pour la recréation de l'étang Praillebard qui constituera le troisième



Riquet jouxte Boufflers : c'est le petit frère (5 ha) à l'ombre du "grand". On voit ici le thou renoué. Lorsque cette photo a été prise, la pêcherie et le bief central étaient en cours de remplissage. En arrière plan, Boufflers aux eaux bleu roi.



BENOÎT CASTANIER

C'est l'étang Praillebard - peu profond, favorable à l'avifaune et à l'empoissonnement - géré selon le rythme dombiste : évologie, assec. La pêche de l'étang est un rituel que ces hommes en plein effort aiment à respecter ; il faut y assister pour en saisir toute la valeur traditionnelle.

maillon de la chaîne d'étangs formée avec Riquet et Boufflers. Ces derniers sont gérés sur le mode conservatoire, Praillebard aura une vocation d'étang de pêche réglée (production de poissons ayant atteint leur taille marchande) selon la tradition dombiste, avec évologie et assec. Il sera donc peu profond avec des rives en pente douce.

### ... en attendant Praillebard ressuscité après plus d'un siècle

Après plusieurs années de démarches administratives et d'études techniques, les travaux commencent pendant l'hiver 1998-1999 et la mise en eau se fait à partir du mois de décembre 1999 sur une surface de 22 hectares. Rapidement Praillebard est colonisé par l'avifaune aquatique. Situé hors du parc clos, il subit parfois des dérangements qui provoquent évidemment l'envol des oiseaux ; ceux-ci se réfugient sur Boufflers avant de revenir, une fois le calme rétabli. Peu profond, cet étang est un lieu de nourrissage pour les canards et il est ainsi complémentaire de Boufflers. Beaucoup plus surprenante est, sur l'emplacement d'une terre asséchée depuis d'un siècle, l'apparition dès les premiers mois d'une végétation caractéristique des étangs avec des espèces ayant un statut de protection.

Praillebard a été pêché en 2001, 2003 et 2005. La production de carpes, de brochets, de tanches et de poissons blancs a été comprise entre 200 et 240 kg par hectare, montrant ainsi la valeur biologique de l'étang. Après la pêche du mois de mars 2005, le fond de l'étang est travaillé sur une surface de 5 hectares avec des zones soit semées en avoine et non récoltées, soit laissées en friche. Pendant cette période d'assec, des travaux d'entretien sont entrepris : curage du bief, renforcement de la chaussée, création de hauts-fonds et de chenaux au sein de la jonchaie pour améliorer son attractivité, extension d'une plage à limicoles. L'étang est remis en eau à l'automne dernier pour un nouveau cycle d'évologie.

## Quelques étapes d'un vaste chantier



BENOÎT CASTANIER

L'importance des travaux à réaliser pour l'étang Page dépend bien sûr des objectifs que l'on se fixe mais elle est aussi très liée à l'état des lieux. Regardez ce thou, pièce maîtresse d'un étang pour la vidange : un simple caisson délité et une bonde. Tout est à refaire .....



BENOÎT CASTANIER

Quelques mois plus tard, après des travaux intensifs, un thou entièrement renoué prend forme et la digue est progressivement stabilisée.

# UNE CHAÎNE D'ÉTANGS RENOVES

## trimoine de la Dombes et vers l'intérêt écologique

### Et voici Page, le petit dernier.

Quatrième étang de la Fondation et le moins étendu, 3,2 hectares en eau, Page n'appartient pas à la chaîne des trois autres étangs, mais il se trouve également en tête d'une ancienne chaîne d'étangs (étangs Combe et la Place, cités dans des actes respectivement en 1456 et 1458) et reçoit une grande partie de son eau d'un bassin versant contigu de celui des autres étangs de la Fondation, situé dans le bois du Grand Champ.

La location de l'étang Page étant arrivée à son terme en 2003, sa gestion revient alors à la Fondation qui doit décider de son devenir. Page avec une surface tout juste supérieure à 3 hectares a le statut d'étang. Son mauvais état d'entretien nécessite des travaux importants qui ne seraient rentables, d'un point de vue strictement piscicole, que sur un très long terme. A partir d'arguments qui tien-



Rien ne change un paysage comme la présence (ou l'absence) de l'eau. Voici encore Praillebard mais cette fois en début d'assez. Viendront ensuite quelques travaux d'entretien, la friche et les semis d'avoine.

nant compte de la vocation d'utilité publique de la Fondation, la réhabilitation de Page est cependant décidée. En effet, la chaussée de l'étang qui mesure près de 200 mètres de long n'est plus étanche avec de nombreuses fuites d'eau, elle menace de s'effondrer sur le terrain situé en aval qu'elle surplombe de plus de deux mètres. Sans travaux de consolidation, il conviendra d'envisager un assèchement définitif. Or l'étang Page fait partie du patrimoine dombiste et son existence est attestée par une carte hydrographique de 1857, précédemment citée. A ce caractère patrimonial, s'ajoute l'intérêt écologique lié à la richesse spécifique des écosystèmes dombistes qui dépendent de l'association étangs-bois-prairies.

Les travaux ont débuté au mois d'août 2004 par un débroussaillage des berges et du fossé de ceinture et se sont poursuivis par le curage des biefs, de la pêcherie, des fossés, la remise en état de la chaussée et la construction d'un nouveau thou. Pour lutter contre l'affouillement dû aux vaguelettes, la chaussée est renforcée dans sa partie médiane par des galets et à ses deux extrémités par des fascines faites de branches de saule.

A partir du mois d'octobre 2004, Page se remplit lentement alors que les rives s'enherbent. La fin du mois d'avril 2005 voit le remplissage à peu près terminé. L'avifaune fréquente rapidement l'étang. La première saison de reproduction est prometteuse avec deux nichées de Colvert, deux nichées de Fuligule milouin et une de Fuligule nyroca, canard plongeur qui se reproduit sur les étangs de la Fondation depuis 1998 avec envol des jeunes observé à partir de 2003. Les dernières reproductions avec envol de jeunes de ce Fuligule avaient été observées en Dombes en 1964.

### Comparer les écosystèmes des 4 étangs

Comme pour les autres étangs, un plan de gestion a été défini pour Page. Après avis des experts, il a été décidé que celui-ci ne serait d'abord pas empoisonné et que l'on suivrait son évolution afin de comparer son écosystème avec ceux des deux étangs conservatoires Boufflers et Riquet et de l'étang de pêche Praillebard. Des suivis floristiques et faunistiques sont donc régulièrement effectués par les mêmes scientifiques sur les quatre étangs ainsi que des analyses physico-chimiques, toxicologiques de l'eau complétées par une étude du phytoplancton et des invertébrés benthiques. L'Université Lyon I, l'Institut d'agronomie ISARA Lyon, l'École Nationale Vétérinaire de Lyon, la Société Linnéenne de Lyon, le Centre Ornithologique Rhône-Alpes (CORA) et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage conduisent ces études qui pour certaines bénéficient des aides du Conseil Régional Rhône-Alpes, du Syndicat Mixte pour le développement de la Dombes et du Val de Saône Sud, de l'Agence de l'Eau et de Natura 2000.

Fidèle à ses objectifs, la Fondation réalise ainsi les travaux nécessaires à la valorisation de son domaine et apporte sa contribution à l'étude et à la conservation du patrimoine naturel dombiste.

Jean-Paul DESCHANEL  
Président de la Fondation Pierre Vérots

### Le mystère des poutres

Lors du curage de la pêcherie, deux poutres en bois percées de mortaises sont découvertes enfouies dans l'argile. Elles encadrent la pêcherie et semblent constituer le support des ailes d'un ancien thou. Ce type de construction, autrefois utilisé en Dombes, a été rarement observé. La Direction Régionale de l'Archéologie et la Direction de la Conservation des Musées du pays de l'Ain sont prévenues et des relevés ainsi que des échantillons sont réalisés par le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines d'Annecy. Les résultats de la datation par des méthodes scientifiques éprouvées (dendrochronologie et radiocarbone) ne sont pas encore connus. Les poutres sont conservées, immergées dans le bassin d'un embie de Praillebard.



La découverte de poutres à l'âge et à l'origine incertains a été une surprise. On voit ici un responsable en recherche archéologique réaliser des prélèvements et des mesures avant l'enlèvement des poutres. Suivra l'opération de datation.



Voici enfin le résultat des travaux : un accès à l'étang aménagé, des berges stabilisées par des galets aux abords de la pêcherie ; et l'étang Page en cours de remplissage.



## UN IMPÉRATIF : PRÉSERVER LES ZONES HUMIDES

La sauvegarde des zones humides qui permet notamment de réduire les effets des inondations et de préserver les espèces menacées a fait l'objet - nos lecteurs s'en souviennent - d'un colloque organisé par la Fondation en juin 2002 et dont La Lettre a rendu compte dans son numéro 15 (mai 2003)

Sur le même thème, le Conseil Général de la Loire, avec d'autres participants, a organisé à Montrond les Bains les 10 et 11 octobre derniers des "Journées nationales des espaces naturels sensibles". Benoît Castanier a représenté la Fondation Pierre Vérots et participé à l'atelier consacré aux partenariats à mettre en œuvre pour la préservation des zones humides. Cette convergence d'objectifs entre la Fondation et le Conseil Général de la Loire montre bien, s'il en était besoin, que la nécessité de préserver les zones humides est une idée qui fait son chemin.



### Un Hibou Grand Duc, captif mais bientôt libre

Voici le Hibou Grand Duc, le plus grand rapace nocturne de France. C'est un superprédateur qui peut s'attaquer à des renardeaux ou même à d'autres rapaces. Il a été observé à diverses reprises au sein du parc de la Fondation au cours de ces dernières années.

Celui-ci a pénétré dans une cage destinée à piéger les corneilles et nous le voyons ici en position d'intimidation devant une personne qui est entrée pour le libérer après baguage.



BENOÎT CASTANIER

### Mieux connaître l'étang à partir de l'analyse de l'eau

L'opération en cours est un prélèvement pour une analyse du phytoplancton et des caractéristiques physico-chimiques de l'eau à Boufflers. Les études effectuées permettront de mieux connaître la vie de cet étang et de comparer les résultats obtenus à partir d'autres étangs dont la biodiversité est moins riche.

## VERS LA PUBLICATION D'UN DOCUMENT SUR L'AVIFAUNE DE LA DOMBES

Les gestionnaires d'étangs dombistes qui ont signé avec la Fondation Pierre Vérots et l'Office National de la Chasse une convention relative à la protection des Guifettes moustacs se sont retrouvés à Praillebard.

A cette occasion, le Docteur Joseph Rivoire, Chancelier de l'Académie de la Dombes et le Professeur Philippe Lebreton, ont présenté un projet de mise à jour du "Guide du naturaliste de la Dombes" paru en 1991. Depuis lors, l'avifaune a en effet considérablement évolué. Au delà des ornithologues et des chasseurs, le texte s'attachera à intéresser tous les acteurs possibles de la Dombes. La Fondation Pierre Vérots jouera le rôle de maître d'ouvrage ; la publication du document dans un numéro spécial de la revue de l'Académie de la Dombes pourrait avoir lieu au début de 2007.



BENOÎT CASTANIER

### Comme une statue sur son socle

Que fait-il donc ? Il s'est posé, se prépare-t-il à l'envol ou guette-t-il une proie possible ? C'est un Héron Bihoreau immature, observé en bordure de l'étang Boufflers.



Responsable  
de la publication :  
Jean Andriot  
Rédacteur en chef :  
Marc Jouffroy,  
tél. et fax 01 47 88 17 91

Secrétaire de rédaction : Nadine Eddé  
Fondation Pierre Vérots  
Domaine de Praillebard  
Saint-Jean-de-Thurigneux  
01390 Saint-André-de-Corcy  
Tél. 04 74 00 89 33